

Les belles histoires de mémé Warmaster

Sauvons le soldat Bryan	2
La Croisade Noire s'amuse : contes et légendes des Turboslayers Of Blood (TOB)	6
La Croisière Noire s'amuse (Part II).....	8
La Croisière Noire s'amuse (Part III)	9
La Croisière Noire s'amuse (Part IV)	12
La Croisière Noire s'amuse (Part V)	14
La Croisière Noire s'amuse (Part VI)	16

Sauvons le soldat Bryan ...

Quelque part sur un champ de bataille dans un univers où il n'y a que la guerre...

Bryan avait l'impression que son estomac allait lui sortir par la bouche, ce qu'il ressentait lui inspirait un dégoût profond, la peur lui taraudait le ventre.

"Trois minutes, tenez-vous prêts !"

Le Sergent avait hurlé l'ordre pour être sûr que tous avaient bien entendu. Bryan assis à côté de lui sortait d'une torpeur étrange, d'un malaise grandissant, d'un état quasi nauséeux. Il paraît que c'est toujours ainsi avant... Avant quoi d'ailleurs ? Avant de mourir ? Avant de combattre ?

Le vacarme du champ de bataille lui parvenait comme un orage lointain. En partie couvert par les bruits du moteur de la Chimère. Le transport de troupe ne laissait passer qu'un son sourd, de petits bruits aigus venant leur rappeler que la mort rôdait là-dehors tandis que des bolts et autres éclats ricochaient sur le blindage.

Ils avaient tous la trouille, ballottés, s'observant les uns des autres dans la lumière blafarde qui régnait dans le blindé. Seul le sergent paraissait serein, conversant à la radio avec un quelconque officier.

Peut-être le lieutenant du peloton ? Un type bien, qui avait voulu que son unité ait des bolters au lieu du lasgun.

Bryan aimait bien le bolter, le recul vif lui donnait véritablement une impression de sécurité, d'assurance. Toute son escouade en était équipée, avec un bolter lourd en arme collective et un lance-grenade, ils possédaient une bonne puissance de feu. Du moins il le pensait.

"On y va ! Restez bien à l'abri derrière le blindé jusqu'à ce que je vous le dise ! Faisez pas les cons et ça ira au mieux !"

Sur ses mots, le sergent actionnait l'ouverture de la porte arrière.

Bryan n'en revenait pas, le sergent venait de les faire entrer dans un autre univers. Le bruit des explosions le terrifiait, il sentait même les déflagrations faire trembler son corps. L'odeur aussi l'assailait, un mélange de brûlé, et d'autres choses âcres qu'il ne parvenait pas à identifier encore.

Ils marchaient maintenant derrière le blindé, courbés, les uns derrière les autres, accrochés à leurs armes. La compagnie entière était en mouvement, en formation, comme à l'entraînement. À part ces bolts traçants qui striaient l'air.

Une Chimère de la compagnie explosa à une centaine de mètres de là, emportant avec elle sa cargaison humaine et les silhouettes qui la suivaient. Ryan jurerait avoir vu des corps projetés, déchiquetés, mais cela devait être le fruit de son imagination. Et pourtant.

Les tirs se rapprochaient maintenant de son unité, les traçantes passant entre les blindés, ricochant parfois. Un spectacle aussi beau que mortel.

Un son mat fit frissonner Bryan, un son mat et répugnant, comme... Comme... Comme un bolt qui avait trouvé une victime !

"Amenez-le dans la Chimère!"

Le Sergent avait un air grave. C'était Frank que l'on tirait par son brelage vers l'abri relatif que donnait l'intérieur de la Chimère.

Frank, celui-qui-s'était-vanté-d'avoir-tué-un-eldar, gémissait, le regard dans le vide. D'un trou noirâtre à hauteur de son épaule gauche sortait un flot pourpre. Le bolt perdu lui avait arraché la moitié de l'épaule. Le sang qui pissait par la plaie béante s'écoulait sur le plancher du blindé.

La Chimère changeait de trajectoire, l'escouade de Bryan la suivant au plus près, la tête enfoncée dans leur gilet de protection, le casque au ras des yeux.

Il contournait la carcasse d'un Leman Russ. Celui-ci brûlait, vomissant une épaisse fumée noire qui les prenait tous à la gorge. L'équipage avait eu son compte, comme en témoignait les corps à moitié calcinés ou déchiquetés qui entouraient le char.

Bryan observait le sergent, accroché à sa radio. Celui-ci serrait les dents, le regard fixe et froid, attentif aux moindres faits et gestes de ses hommes. Il attendait que les choses sérieuses commencent.

La Chimère sur la gauche de son escouade venait de perdre une de ses chenilles. Elle stoppa au bout d'une dizaine de mètres. L'escouade qui la suivait paraissait pétrifiée, comme si son sort n'était plus entre ses mains.

"Là, magnez-vous ils vont vous ajuster."

Le sergent pointait du doigt un petit monticule où des silhouettes s'affairaient. Son cri s'était perdu dans le fracas de la bataille, destiné à une unité qui n'était pas la sienne.

Bryan pensait voir la scène au ralenti, la roquette atteint la Chimère de plein fouet, transformant le blindé en une boule de feu. Soufflant et ravageant l'escouade qui l'accompagnait. La tourelle, projetée à vingt mètres du sol retombait vers l'escouade de Bryan, laissant apercevoir le corps coupé en deux du chef de char. Le spectacle, bien que distant d'une cinquantaine de mètres, était saisissant, terrifiant. Les survivants de l'escouade malheureuse rampaient vers les blessés qui hurlaient. Qui de l'un avait perdu un bras, une jambe ou son ami. Qui de l'autre qui de servait comme abri du corps mutilé d'un de ses camarades sans tête ou éventré. Une pluie de bolts surprit alors les survivants, acheva les blessés et finit de hacher les morts.

La riposte impériale ne se fit pas attendre, le monticule au loin disparaissait sous les impacts de traçantes et les explosions.

"Collez-moi au train, on court jusqu'aux tranchées à 100 bips droit devant, on se regroupe et on commence la bagarre !"

Comme si cela n'avait pas déjà commencé, cela n'avait rien à voir avec les films de propagande où le héros se tenait debout, droit comme un "I" rafalant ses ennemis avec rage et le sourire du juste-qui-fait-son-devoir.

On entendait plus que les cliquetis des armes, de l'équipement, et le souffle de l'escouade qui se ruait vers la tranchée.

La Tranchée. Surplombant légèrement leur point de départ. Il devait y avoir eu des combats ici, car aucun mouvement n'était visible.

Bryan en eut un haut-le-coeur, il avait sauté dans la tranchée, comme on lui avait dit de faire. Par contre l'entraînement n'avait pas dit comment réagir quand on atterrit sur un corps en décomposition.

Les précédents occupants de la tranchée étaient répandus un peu partout. Des morceaux humains -bras, jambes, tripes, têtes, mains, pieds-- jonchaient l'ouvrage. La bataille avait dû être impitoyable. L'ennemi, trop affaibli, avait dû battre en retraite un peu plus loin. Les assaillants, portant le même uniforme que Bryan, avaient probablement dû tous périr.

"On fonce vers la crête, on redescend de l'autre côté et on canarde les cons qui s'y trouvent ! Le gros bolta tu nous couvres le cul, le lance-patate et le radio avec moi, les autres gardez vos mirettes grandes ouvertes ! Go !"

Le sergent donnait toujours des ordres simples. Maintenant Bryan comprenait pourquoi, cela permettait à tous de piger du premier coup, et de s'en souvenir aussi. Dans ce merdier, la simplicité pouvait vous sauver la peau.

Bryan avait le souffle court, à l'affût, prêt à riposter. Il s'était peu à peu habitué à l'odeur des chairs brûlées ou en décompositions, aux corps mutilés. Il s'était un peu habitué à la vue et à l'odeur de la mort. Il apercevait non loin les autres escouades qui progressaient vers la crête.

La crête donnait sur un vallon avec un gros bunker en son milieu, le réseau de tranché continuait jusqu'à l'horizon.

"On y va mollo !"

Le sergent marchait sur la pointe des pieds, tel un chat. Un rire fusait dans le lointain, sûrement une plaisanterie échangée pour faire baisser la tension.

"INCOMING !"

Le hurlement du sergent crispa toute l'escouade. C'était le mot qui indiquait que l'on allait être bombardé. Le sergent avait déjà disparu à l'abri dans la tranchée, réflexe mûri par l'expérience. Les plus lents furent cueillis par un ouragan de feu. Les obus tombaient tous sur leur côté du vallon.

C'était du gros. Bryan en avait les dents qui bougeaient. Il sentait le souffle chaud des explosions qui le léchait. Des débris lui tombaient dessus, telle une pluie funèbre. Il s'était tassé contre le radio, qui lui ne lâchait jamais le sergent d'une semelle.

Bryan risqua un oeil par-dessus son épaule, juste à temps pour voir l'équipe du bolter lourd être désintégrée par un obus qui fit mouche. Lorsqu'il rouvrit les yeux, le bolter lourd était sur le haut de la tranchée, tout tordu, éventré sous la force de l'explosion.

Les servants avaient disparu, si ce n'étaient quelques morceaux épars.

Le pilonnage cessait. Et déjà les traçantes emplissaient le ciel.

"Les enflures, ils nous attendaient. Ah les cons.". Le sergent reluquait au-delà de la tranchée, la mine crispée.

"On essaie de se regrouper avec une autre escouade et on les repousse."

Le reste de l'escouade cavalait dans la tranchée derrière le sergent, passant sur les restes de l'équipe du bolter lourd, sur les restes d'autres gardes malchanceux.

L'ennemi sortait en masse du Gros bunker au fond du vallon. Arrosant à tout va. Certains portaient des étendards avec des symboles bizarres.

Une équipe de bolter lourd crachait un déluge de feu vers le bunker. Le pourvoyeur, blessé au bras, alimentait tant bien que mal la grosse sulfateuse en bandes de munitions. Ils ne se retournèrent même pas quand l'escouade de Bryan arriva à leurs côtés.

"C'est bien mes louloutes, canardez- moi ces connards, nous allons descendre faire un tour en bas."

Bryan n'en croyait pas ses oreilles, le sergent voulait leur mort ou... Ou... Ou quelque chose faisait encore plus peur au sergent que les malades d'en face.

La réponse à la question se déplaçait vers la droite de l'escouade de Bryan, une silhouette vêtue de noir : le Commissaire.

Ces gars-là était des sadiques, et flinguaient à tour de bras les gars qui regardaient trop dans le mauvais sens de la marche. Le sergent avait raison, au moins l'ennemi est l'ennemi.

L'escouade sortait de la tranchée, à l'assaut de la masse qui sortait du bunker, un bolt emporta la tête de Jones, un autre coupa net le bras de Stroff, une dizaine d'impacts clouèrent sur place Regop. Bryan serrait les dents, et suivait son sergent comme son ombre.

Arrivés au fond du vallon, ils n'étaient qu'une poignée.

"Visez les étendards, cela vous servira de point de repère !"

Le sergent avait dicté son ordre au lance-grenades et au bolter lourd restés là-haut, qui même n'appartenant pas à son escouade, obéissait au sergent à la lettre. Les drapeaux avec l'étoile à huit branches tombaient maintenant les uns après les autres. Pourtant certains avaient réussi à passer, à déborder leur position.

Le sergent, dos à l'action, beuglait dans son combiné. Il n'avait pas l'air très content. Le radio le regardait, incrédule, surprit de le voir passer un savon à un supérieur. Soudain un éclair blanc frappa le radio au ventre. Celui-ci s'effondrait, sans pour autant déconcentrer le sergent dans sa conversation.

L'odeur de la chair brûlée arrivait au nez de Bryan - une arme à plasma avait tué le radio.

Bryan jetait un œil vers l'origine du tir. Et.

Il était là, debout, immense, menaçant, terrifiant. Sa Power Armor le faisait paraître gigantesque. Il semblait se foutre des tirs qui l'entouraient. Il avait abattu le radio avec son pistolet à plasma, maintenant il allait avoir le sergent.

"Sergent !"

Bryan avait murmuré. La peur lui serrait la gorge. Ses jambes tremblaient. Ce monstre blindé allait flinguer son sergent, le seul gars en qui il ait vraiment confiance. Bryan se rendit compte qu'il n'avait pas encore tiré un seul coup de feu. Qu'il n'avait pas encore utilisé son Bolter aujourd'hui. Bryan se sentit minable, déçu [ndla : j'ai pas dit déchu, du calme les DA].

Le Marine du Chaos levait son arme vers le dos du sergent, Bryan - comme guidé - le visa et lâchait une courte rafale.

Le Marine trébucha sous les impacts en portant les mains à son cou. Un puissant jet de sang s'échappait par saccade de sa gorge alors qu'il tombait. Bryan venait de tirer pour la première fois sur autre chose que du carton.

Le sergent regardait Bryan, un sourire au coin des lèvres. Il lui fit signe de se replier vers la position du Bolter lourd, située un peu plus haut, puis sortit un cylindre de son sac à dos, appuya sur un bouton, un sifflement aigu en émana.

"On court maintenant."

Le sergent lançait le cylindre vers le marine à terre qui perdait son sang dans d'atroces gargouillements. La grenade à plasma détonna alors qu'ils atteignaient l'équipe du bolter lourd qui rafalait toujours autant, décimant les rangs adverses.

Surgissant de derrière le bunker, un Dreadnought avançait lentement, d'un pas pesant, comme sorti d'un cauchemar.

"Visez ses armes en priorité !"

Un feu roulant s'abattait sur le cuirassé à deux pattes alors qu'il approchait inexorablement.

"Pourquoi est-ce qu'il ne tire pas ce con ?"

Le lance-plasma lourd du Dreadnought était muet, seules ses pinces semblaient leur en vouloir.

"Il veut nous découper en rondelle."

Bryan prit le lance-grenades des mains de Gylg, qui gisait sur le bord de la tranchée la cervelle dégoulinant de l'orifice béant qui fût son casque. Il le vida sur la chose, puis tira un ou deux chargeurs de bolter en full auto.

"Sergent... Sergent ?"

Bryan n'en croyait pas ses yeux, le sergent s'était fait la malle.

Les bolts faisaient des étincelles sur le blindage du Dreadnought, qui nonobstant commençait à se mouvoir avec plus de difficulté.

Bryan sentit le souffle chaud de la roquette qui passait au-dessus de lui. L'explosion du Dreadnought le projeta à terre. Le sergent se tenait derrière la tranchée, un lance-missiles sur l'épaule. Bryan regrettait sa pensée.

Le vacarme s'estompait peu à peu, s'éloignant tel un orage dont on entend plus que le roulement au lointain.

Le Lieutenant était vivant, une jambe en rideau, le Commissaire avec un bras en écharpe et un bandage sur la tête se tenait à ses côtés un air vaguement satisfait.

Autour du reste du peloton tout n'était que désolation, la terre était mélangée avec les corps, le gris du ciel complétait le lugubre du tableau, seuls les gémissements des blessés ramenaient à la réalité.

Bryan était assis dans le transport de troupe, cinq sièges étaient vides. Les deux gars avec le bolter lourd faisait partie d'une autre escouade, de même que le nouveau radio. Il ne restait donc que lui et son sergent de valide de l'escouade d'origine...

"Petit, fais toi soigner ça."

Le bras de Bryan saignait un peu, sûrement un éclat qui passait par-là. "Et bienvenue au club, Petit".

Bryan finissait la journée comme il l'avait commencée, la peur recommençait à lui tambouiller l'estomac.

© Warmaster - 2000

La Croisade Noire s'amuse : contes et légendes des Turboslayers Of Blood (TOB)

La Chambrée est spartiate, les murs bruts de plastacier sont recouverts de souvenirs tels des casques, des photos, et divers trophées. Sur un tableau magnétique sont accrochés quelques notes de services ou revendications syndicales. Dans l'enfilade du lit, près du massif bureau, trône sur le mur un portrait de Greu en bonnet de nuit, il semble dormir, telle la masse avachie dans le lit.

Turboslayer, grand patron et guide suprême des Turboslayers Of Blood, dort. Il est dans la phase de sommeil paradoxal, le moment où tout homme rêve.

* * *

- Quelque part sur Terra, il y a longtemps, lors d'une certaine Hérésie ^

Le Rhino avançait à fond la caisse vers la muraille protégeant le palais impérial. L'escouade de World Eater était gonflée à bloc. Enfin ils allaient bouffer de L'Imperial Fist, enfin ils allaient faire comprendre à ces connards de Blood Angel qui étaient les maîtres de l'enculage de la gueule en close.

Turboslayer était content, vachement même, tellement qu'il enchaîna une polka dans l'exiguïté du rhino, au grand rire de ses frères d'arme. La joie du carnage à venir et les éclats de rires de ses camarades ne lui permirent pas d'entendre la sonnerie d'annonce du débarquement... Et donc du freinage brusque du Rhino.

La très fourbe inertie et Newton aidant, Turboslayer alla tête et dents en avant se fracasser contre le somme toute assez solide blindage interne du Rhino...

* * *

La masse se retourna dans son lit en grognant, serrant très fort contre l'un de ses deux cœurs un Greu en peluche.

Greu, sur le portrait, se retournait aussi en grimaçant, un crâne en pilou-pilou en guise d'oreiller...

* * *

Quelle sensation étrange, et quel mal de tête... Tout semblait si flou, et puis ce hublot de la barge médicale où d'étranges images apparaissaient : la barge principale des rebelles qui se désagrégait sous les attaques impériales, la flotte rebelle qui fuyait Terra pour sa survie. Et puis le saut dans le Warp, le brouillard, cette impression qui ne veut pas partir que le temps se fige.

Enfin, surtout l'impression que le robot-toubib a laissé le thermomètre un peu trop longtemps en place.

Encore du flou et les rires gras des anciens, rescapés du Chapitre, une fois la sortie du Warp effectuée... Des milliers d'années plus tard.

* * *

Turboslayer se retournait encore dans son lit, son pouce dans la bouche, caressant inconsciemment son visage avec la peluche de Greu.

Au mur, le portrait de Greu souriait dans son sommeil.

* * *

Après un prompt rétablissement sous les quolibets de ses camarades, la vie au Chapitre n'était plus ce qu'elle était.

Le Primarque avait pétié les plombs, les raids étaient désordonnés, l'on passait plus de temps à combattre les autres légions que les bouffons du faux empereur.

Puis Kato se barra pour fonder son propre ordre de preux défenseurs du bon goût.

Le service de presse des World Eaters recevait maintenant régulièrement des fax des BUT (Bloob Unholly Templungs), mettant en avant les conquêtes et nombreuses victoires qui ornaient de gloire le NBFHG.

Turboslayer se mit aussi à rêver, lui aussi pourrait parcourir les étoiles et semer la mort au nom du Bon Greu.

Majax, un ancien archiviste devenu officier de communication, s'ennuyait ferme aussi. Les projets de Turboslayers lui semblaient marqués du sceau de Greu en personne.

C'est dans un vacarme assourdissant, lors du feu d'artifice de la fête annuelle de la Légion que Turboslayer s'enfuit vers son destin, emmenant avec lui à bord d'un hulk des purs et durs du syndicalisme Greu...

* * *

Le réveil sonnait maintenant depuis une minute, le temps nécessaire pour que notre personnage retrouve ses esprits après un nostalgique et agité sommeil.

Le portrait de Greu baillait, une tasse de café à la main.

Turboslayer fit ses 2.243 pompes matinales, avala son petit-déjeuner en deux minutes, fit sa toilette en une. Alors qu'il consultait son emploi du temps de la journée en rangeant son pyjama sous son oreiller, le portrait de Greu se lavait les dents et enfilait son armure d'airain.

« Voyons voir :

0800 réunion avec Majax pour le jury du concours de pet des cultistes,

0830 réunion avec les Turbotroopers syndiqués,

1200 bouffe avec le collectif des esclaves du 3e niveau, du 12e pont - bâbord,

1210 faire manger Riri, Fifi et Loulou,

1215 réunion avec les Turbotroopers encartés

1330 réunion pour l'état des stocks avec le comité exécutif,

1420 inspection de la nouvelle salle des machines de notre Turbohulk 432 (ex-Pacific Princess)

1440 planification du prochain raid

1441 entraînement au close

1800 douche avec les Esclaves du Sang, collectif religieux de jeunes filles vierges de Gomorre VI

1915 repas avec le Grand Etat Major

2045 match de foot sur Imperium + (penser à brancher le décodeur pirate autre part que sur la prise de la machine à pop-corn).

2300 tabassage des cultistes en cas de défaite de l'OM (Omni Mercantilum)

2300 vidage de la réserve de bibine en cas de victoire

2358 lavage de dents

2359 prière à Mon Greu

0000 dodo

« Et bien voilà encore une journée bien remplie, O Mon Greu donne-moi la force ! »

Une fois la porte refermée, le portrait de Greu secouait la tête de dépit, encore une journée à soutenir une bande de débile dans l'espace.

© Warmémé - 2001

La Croisière Noire s'amuse

(Part II)

Quelque part là où il n'y a que la guerre...

Le poste de commandement du Turbohulk 432 (ex Pacific Princess) était calme. Le personnel naviguant qui ne ronflait pas à son poste, s'entraînait au Tétris, alors que les « bip » et « blop » des radars indiquaient un calme morne et plat dans l'univers proche des Turboslayers Of Blood.

L'esprit de Turboslayer Le Grand vagabondait, il regardait parfois l'espace infini vers lequel nous allons, qui s'étalait tristement devant lui. À côté de son fauteuil de commandement, au beau milieu de la salle, un prompteur égrenait les nouvelles de la galaxie :

« Kharn 4012 et Kharn 524 avaient fusionné, par échange d'actions, et se voyaient maintenant sous la menace directe d'un contrôle financier musclé par deux Chapitres de marines loyalistes en pleine croisade vengeresse. »

« Abaddon 2012 avait eu un rappel fiscal sous forme de bordées de torpilles à plasma. Ce qui restait de son hulk devait maintenant à peine tenir dans un Rhino. »

« L'Omni Mercantulum avait encore pris une raclée hier soir, 5 à 0, une vraie boucherie. »

« Une nouvelle race aurait été aperçue au bord de la galaxie. Il semblerait qu'elle prenne tout en photographie sur son passage et qu'elle ne se déplacerait qu'en autocar antigrav. »

« Manquerait plus que ces cons puissent tout payer en duty free... »

Turboslayer était amer, les frais s'accumulaient, et les razzias effectuées sur les mondes précédents n'avaient pas été très bénéfiques. Tout au plus de quoi remplir les réfrigérateurs, surtout en crème glacée, les mondes désertiques sont parfois forts surprenants.

Les abordages non plus n'avaient pas été glorieux, certes la cargaison de poupées gonflables avait au moins l'avantage de pouvoir servir à de multiples effets, mais l'ennui commençait à ronger les nobles guerriers du Bon Greu.

« Ô Grand Maître ? » Majax le Turbosorcier, impeccable imitateur de Pierre Belmare, était apparu devant lui, comme par magie d'ailleurs.

« Nous avons intercepté une communication, je crois qu'elle va vous intéresser... »

Turboslayer lu rapidement de droite à gauche, de haut en bas puis dans le bon sens le rapport du téléscripneur.

Les yeux de Turboslayer faillirent sortir de leurs orbites, enfin une nouvelle qui allait redorer le blason de sa Grande Croisade Sainte Qui Tue la Mort Et Tout Et Tout.

« Cap sur le système Hiifaille, nous volons au secours de nos frères ! » hurla-t-il frénétiquement, d'une voix grave et sans appel.

Une agitation particulière s'emparait de la passerelle, il allait y avoir du sang, de la chique et du mollard.

Fêt-Nat, le Turbochaplain, pris le message qui traînait aux pieds d'un Turboslayer maintenant le regard illuminé dans le vide, en proie à des rêves de grandeurs, de combats sanglants, héroïques, sanglants, désespérés et sanglants. Il lut à haute voix :

« Ô mon grand Croak, le NBFHG est tombé dans le piège à Prout, signé Arf »

La rumeur fit douze fois le tour du Hulk, amplifiée, déformée certes, mais une chose était sûre bientôt il n'y aurait plus que la guerre.

Sur la passerelle, Le Docteur Maboul, Turbomédic en chef, et Kled'Huit, le Turbotech se tenaient à côté de leur patron formant ainsi Le Grand Etat Major. La tronche encore dans les fesses après la biture de la veille, tous avaient néanmoins l'œil vif du combattant qui va aller à la castagne.

Les syndicats de Turboberkos affichaient déjà sur leurs panneaux leur satisfaction de voir le combat de près et pas seulement à la télé.

Dans une pièce bien particulière du hulk, connue de tous comme étant la chambre de leur vénéré patron, il y avait un portrait de Greu, celui-ci était en train de s'équiper au combat, un sourire en coin. Enfin du sang pour le dieu du sang pensait-il en aiguisant sa cognée...

La Croisière Noire s'amuse

(Part III)

Quelque part dans un univers où il n'y a que la guerre...

La sirène de l'alerte vachement rouge retentissait depuis maintenant cinq bonnes minutes. L'activité à bord du Turbohulk 432 (ex Pacific Princess) était invraisemblable. Les Turboberkos étaient surexcités et déjà harnachés dans leurs Drop Pods, il était même question de monter dans le Turbohawk plus confortable. Les Turbotroopers embarquaient des tonnes de munitions dans les navettes d'assaut, marchant sur les cultistes qui s'étaient égarés dans les hangars.

La salle de commandement bourdonnait aussi, la Nouvelle Croisade pour sauver le Necrobutcher avait dopé l'équipage. Un des sbires de bord attaché aux « écoutes » tendit alors un bien étrange message à son supérieur :

« iougaiyrtârjgùcrgvhrmzozythozty^zynâc »

- C'est quoi ce bordel à queue ?

- C'est un message codé chef, d'après le nouveau décrypteur il donne des coordonnées, une sorte de lieu de rendez-vous, et une demande de confirmation, je fais quoi chef ?

- Dis leur d'aller se faire moude ailleurs et classe la chose dans la poubelle.

Le sbire de bord s'exécuta, avec un certain entrain et classa le message... Dans le domaine réservé à la navigation galactique de la passerelle.

Autre part dans ce foutu univers où l'idée d'une possible amitié entre les peuples est une source majeure d'emmerdes...

- Dites Sha'to', je viens de recevoir une étrange confirmation à notre précédente requête.

- Eh bien Sha'po', ne saurais-tu plus utiliser le décrypteur XX 20.3 ? Que dit ce message ?

- Selon le décrypteur c'est une confirmation effective, mais le traducteur automatique me dit bien autre chose.

- Qu'est-ce donc, parle, par les mannes du Bien être commun de Tous.

- Bah, en langage gothique cela voudrait dire « ta mère en slip et ma hache dans son cul ».

- Ne nous fions pas aux primitifs humains, allons donc honorer notre mission.

L'éthéré aurait dû sentir que fions et cul en deux phrases allaient amener de l'enculerie quelque part. Le cargo galactique Sha'mel se dirigeait vers son point de rencontre.

Sur le Turbohulk 432 (ex Pacific Princess) tout le monde se préparait au voyage dans le Warp. Les coordonnées enregistrées, tous n'attendaient que l'ordre de leur chef suprême, le patron incontesté des T.O.B, le Grand Turboslayer en personne.

Tous les regards étaient tournés vers lui, suspendus à sa volonté d'acier :

- Bon alors, c'est quand qu'on part ? demanda-t-il

- C'est vous qui dites, Chef !

- Ah ? Bah gaz alors...

Le saut dans le Warp fût violent, foutant un mal de crâne à tous l'équipage. Le portrait de Greu souriait maintenant, d'ailleurs il souriait toujours lors du voyage dans le Warp.

Plus si loin que ça dans l'espace vide et tout frigorifiant...

- Alors Sha'po', des nouvelles du Sha'to'do ?

- Aucunes Sha'to, nous attendons toujours leur arrivée.

L'équipage du Sha'mel était maintenant un peu inquiet cela faisait deux heures que le Sha'to'do aurait dû être là.

Quand soudain surgit face au vent, le Turbohulk 432 apparut, comme par magie sous leurs yeux ébahis. Ils purent observer la majestueuse ligne du monstre sidéral, leur cargo apparaissait soudain fort petit, ridicule même.

- C'est quoi ces conneries, où sommes nous ?, Turboslayer perdait patience.

- Chef, on est paumé, Chef ! Le Timonier courrait sur toute la passerelle pour trouver leurs coordonnées exactes.

- Chef, y'a un cargo à bâbord, ils pourraient nous indiquer le chemin non ?, dit le barreur qui parfois avait de bonnes idées.

- Prévoyez les mesures nécessaires à un abordage en bonne et truce chose.

Turboslayer était bien décidé la Croisade pour la libération du NBFHGH pouvait attendre une minute, il fallait d'abord demander son chemin, faire connaissance avec l'équipage, et commercer en bon voyageur de l'espace.

La première bordée de torpilles d'assaut arriva sur le flan inférieur du cargo, larguant dans les ponts de celui-ci une horde de Turboberkos remontés à bloc, et pas forcément enclin aux présentations d'usage.

La torpille transportant Turboslayer et son Etat-Major s'encastra au niveau de ce qui ressemblait à la passerelle, le pont de commandement. Entre cadres supérieurs, il allait bien y avoir un moyen de s'entendre.

Turboslayer débarqua bolt pistol et hache au poing sur la passerelle, lâchant l'un de ses fameux cris de guerre :

- Ça va mouler bande d'enculés, il n'était pas toujours aussi grossier, mais les sauts dans le Warp le rendaient souvent bougon.

Les Taus ne savaient pas quoi faire devant ce désolant spectacle, une bande de fous furieux avaient jailli de cette espèce de conglomerat de paquebot-croiseur-hulk dont on pouvait encore lire le nom en blanc barré de rouge sombre « Pacific Princess », la lueur blafarde d'une étoile lointaine laissait parfois deviner le sous-titre « Turbohulk 432 ».

Turboslayer était dubitatif, les gars devant lui étaient tous bleus, avec une sorte de rictus bizarre sur la tronche, un peu comme s'ils se retenaient de péter, ou une grosse envie de pisser.

- Majax !, il appelait son bras droit, le Turbomagot, un ancien archiviste maintenant dépourvu de pouvoir, mais pas toujours de cervelle.

- Dis-moi si l'un de ces connards constipés a un quelconque pouvoir psi-de-mes-deux.

Majax le Turbomagot n'avait plus de pouvoir psi depuis bien longtemps maintenant, mais il pouvait encore ressentir un truc ou deux, notamment s'il y avait un psi dans les parages, c'était déjà ça.

Pendant ce temps, et entendant en sourdine à travers les parois du cargo la boucherie qui tenait lieu d'abordage, Sha'to, l'éthéré, decida de faire un geste de paix envers ses frustrés agresseurs.

- Levons donc les mains en signe de paix, ces humains voudront alors peut être parler.

Les Taus bien disciplinés qu'ils étaient levèrent alors les mains. Ce qui fit méchamment paniquer nos adorateurs du Bon Greu.

- Ça y est, ils se préparent à nous jeter un sort, lequel est-ce, viiiiite ? Majax viiiiite !

Tous pointaient leurs Bolt Pistols vers ces drôles de zigues constipés.

Majax se concentra,

- Il y en a un... Je le sens... C'est...

Malgré la main posée sur son visage, on pouvait sentir la concentration, l'effort pour sauver ses camarades.

- C'est celui qui a les mains levées et...

Avant même qu'il ne finisse sa phrase une pluie de bolts fit sauter les têtes, les mains, les pieds, les entrailles de tous les Taus sur la passerelle.

- ...Et qui a un drôle de slip là.

Majax montrait le corps de l'éthéré mutilé par les impacts et gisant sans vie sur une console.

- Merde, nous voilà bien avancé. Turboslayer rechargeait son Bolt Pistol, contemplant les dégâts de la brève et fort nourrie fusillade.

La porte d'accès à la passerelle venait de s'ouvrir laissant apparaître un Turboberkos couvert d'un sang d'une drôle de couleur et traînant par le pied un Tau décapité.

- Eh Patron, on a buté plein de mecs tout bleus qu'avaient l'air constipé dans c'te cargo, et y z'ont plein de matos vachement bizarre, genre des trucs comme chez ces tapettes de zoneilles.

Enfin une aubaine pour la Très sainte Croisade : du matériel technologique avancé, bien mieux que les cargaisons de poupées gonflables, ice cream, ou cassoulet.

- Mettez- moi donc ce tas de ferraille dans une des cales du Turbohulk, nous ferons l'inventaire un autre jour, nous avons une mission à accomplir. Déjà le cargo Tau Sha'mel était tracté vers un dock à bord de l'immense hulk.

Turboslayer n'était pas mécontent de sa journée, un peu de sport, un peu de négociations commerciales, un peu d'employettes. Il se couchait bien heureux. Le portrait de Greu sur le mur de sa chambre enfilait son bonnet de nuit, le voyage allait être long, maintenant que les véritables coordonnées avaient été retrouvées.

Greu n'arrivait pas à trouver le sommeil, pas étonnant quand on a comme dévoués une pareille bande de débiles sanguinaires.

Le croiseur Sha'to'do arriva avec 36 heures de retard, et ne trouva aucune trace du Sha'mel. Il fut décrété après de bien infructueuses recherches que le Sha'mel était perdu corps et biens, aucune trace n'ayant pu donner le moindre indice sur sa destinée.

Sha'cal relut le message intercepté :

« Ta mère en slip et ma hache dans son cul »

Que pouvait bien cacher un tel message.

- Vraiment ces humains sont étranges, et il y a quelque chose qui m'échappe dans cette situation.

Sha'cal méditait regardant l'infinité de l'espace depuis le pont du Sha'to'do.

En voyage dans le Warp un portrait de Greu situé sur un mur dans un hulk, du nom de Pacific Princess, ricanait assis dans son lit, puis se retourna et s'endormit tout guilleret.

© *Warmémé* - 2001

La Croisière Noire s'amuse

(Part IV)

Dans le Warp infini où des dieux malins se marrent en douce en ouvrant des huîtres avec les dents...

Le TurboHulk 432 (ex-Pacific Princess) fonçait dans les couloirs de l'espace et du temps vers sa destinée : la libération du NecroButcher From Gothic Hell des griffes d'une secte de Prout manipulée par Arf l'agent le plus retord du Grand Croak.

Les voyages dans le Warp sont hasardeux, dangereux et parfois longs ; cela laisse aux équipages le temps de faire le ménage, de bricoler ou de voir de plus près les dernières acquisitions commerciales.

Turboslayer avait devant lui le dock où était dépiauté le cargo Tau récemment capturé. La technologie de cet appareil semblait assez avancée, pas très loin du niveau de ces maudits Eldars à oreilles pointues. Les ingénieurs de bords, des squats rescapés de la Grande Purge Rouge et Jaune de la flotte ruche Lenton, analysaient les matériaux, testaient les différents appareillages.

Le Grand Patron des T.O.B arpentait maintenant les ponts du vaisseau Tau. Des cultistes nettoyaient la charpie qui fit office d'équipage avant la brutale rencontre avec des Turboberkos chargés à bloc. Il croisait Majax, le Turbomagot, celui-ci avait un listing en main.

« Chef, leur alphabet n'est pas si compliqué que cela, j'ai déjà traduit une recette de cuisine et la notice explicative des chiottes de bord. Par contre les squats et Kled' sont autour d'une drôle de machine, venez donc voir »

Les deux compères croissaient sur leur chemin d'autres squats, pour une fois sobres, qui décortiquaient moult plans en brailant.

« Ah ! Vous voilà Patron ! » C'était Kled'huit, le Turbotechmarine, sa carrure rendait le squat à côté de lui encore plus petit.

« Patron ! Cette machine, si nous avons tout bien compris, est ré-vo-lu-tion-naire. »

Le Turbotech s'engagea dans une telle explication que même l'ingénieur en chef squat semblait largué. Il déposait ensuite la main d'un Tau, récupérée sur la passerelle, dans une sorte de grande bulle transparente et actionnait divers boutons et leviers.

« Et c'est parti ! »

« Qu'est-ce qui est parti ? Un festival de couleur ? » Turboslayer était dubitatif, la machine ne produisait qu'un ronflement léger et une suite cyclique de lumières rouges, jaunes et vertes. Au bout d'une heure Turboslayer en eut assez du psychédélique spectacle et décida d'aller voir ailleurs.

Dans ses quartiers, un portrait de Greu s'énervait avec une cocotte en papier, le Dieu du carnage ne semblait pas très habile de ses doigts aujourd'hui.

L'inspection du vaisseau était presque terminée lorsqu'il débarquait dans ce qui semblait être l'armurerie. Là des Turbotroopers s'affairaient à peindre des flèches sur des armes d'un genre nouveau.

« C'est un atelier peinture ? » Les bras croisés, il toisait les fiers guerriers de la mort qui tuent bien la gueule dans la guerre.

« Chef, avec les gars on a essayé le matos des constipés, et pis Groung c'est tiré une rafale de c'te flingue dans le panard, Brimk a tiré un coup du long canon là et qu'y-z-ont même crû sur la passerelle du Hulk qu'on était attaqué de l'intérieur. Alors on s'est dit qu'on marquerait le sens de sortie des projectiles avec de la peinture. »

En effet, une ribambelle de fusils en tout genre était alignée sur le sol avec une flèche rouge sur le canon.

« En fait Chef, on n'a pas compris comment ça marche pour tout bien dire. »

Groung était un bon Sergent même s'il parlait de lui à la troisième personne et s'exprimait rarement avec plus de cent mots dans son vocabulaire. Le dépouillage du vaisseau n'allait finalement pas être aussi facile que prévu.

Turboslayer retournait déjà vers la salle où il avait laissé Kled'huit et Majax. Un cycle de couleur rouge, jaune et vert sortait toujours de la salle.

« Patron, vous avez vu ça fait du rouge, puis du jaune et ensuite... »

Turboslayer l'interrompt sèchement, désespéré : « Du vert. »

« Patron, vous êtes trop fort, vous savez comment ça marche. Y'a pas à dire, il est trop fort le patron »

Le Turbotechmarine s'en retournait à ses machines quand soudain le ronronnement fit place à un bruit strident et le cycle de couleur fût remplacé par un bleu intense. Une fumée compacte emplît alors la bulle transparente.

« Kled' ? À quel moment doit-on évacuer le vaisseau avant que cela nous explose à la tronche ? »

Turboslayer n'était pas toujours au fait de la technique, mais là il savait reconnaître un truc qui partait en couille.

Le bruit s'amplifiait d'un coup, sonnait ainsi la retraite des braves guerriers vers le couloir. Et puis...

Dans la chambre du Chef des T.O.B, le portrait de Greu avait les doigts dans les oreilles, sa langue pendait sur le côté attendant l'explosion fatale.

... Rien, plus un bruit.

L'ingénieur squat, sous prétexte des 35 heures et du surcoût des heures sup', avait détalé. Majax se tenait derrière une lessiveuse de sol, Kled'huit faisait bouclier de son corps pour protéger son Chef bien aimé.

Un interminable quart d'heure passa et une sorte de plainte sortit de la salle.

« Ça a marché, Patron ! Ça a marché ! » C'est un Kled'huit exultant qui fonçait dans la pièce comme un seul homme.

Arrivant sur ses talons, le spectacle stupéfia Le Grand Turboslayer : dans la bulle transparente se tenait un Tau, tout entier, tout nu et toujours l'air aussi constipé mais en plus terrorisé.

« Par Greu, c'est incroyable ! » Les mots lui manquaient presque, comme souvent dans de pareilles situations.

« Oui Patron, c'est un reconstitueur moléculaire, l'unique prototype, une vraie chance que nous soyons tombés dessus. » Kled'huit montra la notice en langue Tau.

« C'est inscrit là. »

Majax regardait le plafond, les langues n'étaient trop pas son truc.

Le Tau se remettait peu à peu, et la vision en plus du souvenir de ces sauvages en armure rouge le terrifiait. Seulement il était coincé comme un rat dans cette bulle.

« Sortez-le de là ! Il va nous aider pour le matos » Turboslayer voyait déjà les choses évidentes que ce constipé pourrait apporter à sa Sainte Croisade.

Majax prit le Tau par un pied et tenta de le traîner en dehors de la bulle. Celui-ci paniqué s'accrocha à une sorte d'aspérité dans celle-ci. Kled'huit lui prêta alors main forte.

« Le con ! Il s'accroche, Chef ! »

Avec la terrible force du désespoir, le Tau tenait bon, même les efforts de deux Space Marines du Chaos n'y suffirent pas.

Les hurlements des uns et des autres parcouraient le pont, et tel le roi dans la légende Turboslayer décida de couper court à la farce : il trancha d'un coup d'un seul les deux bras du pauvre Tau. Majax et Kled'huit finirent le cul par terre avec le Tau, maintenant manchot, sur la tête. Le puissant « Znort » qu'il lâcha avait à peine fini de résonner dans la pièce que les cris de douleur du Tau emplirent la salle.

« Hum, finalement, tout compte fait en définitive, quand on y repense, sans ses mains, il va pas pouvoir nous aider des masses le constipé. En plus s'il est aussi chiant qu'un zoneille, ça l'aura vexé et il ne dira rien du tout. »

Turboslayer avait l'air embêté et d'un geste plein de grâce guerrière il dégaina son bolt pistol et mit fin aux hululements du Tau en lui arrachant la caboche d'une rafale. Il prit Kled'huit par le col de sa power armor et lui glissa dans l'oreille :

« Reconstitue le constipé, nous verrons plus tard pour un moyen plus... Moins, euh... Comment dirais-je, différent pour le faire sortir de là de son plein gré. »

Déjà la machine ronronnait et émettait son cycle de couleurs.

« Nous avons deux heures pour apprendre les rudiments de la langue des constipés. »

Les trois marines se regardèrent, conscients de la tâche à accomplir.

« Et nous devons trouver une bonne idée pour faire sortir cet alien de là en un seul morceau coopératif. »

Dans une pièce du Turbohulk 432 (Ex-Pacific Princess) un portrait de Greu, très appliqué à faire un découpage, souriait en douce. Après deux trois coups de ciseaux supplémentaires, il contemplait son œuvre : un crâne. Il prit le découpage par les deux bouts et tira d'un coup sec, une guirlande de crâne se formait ainsi en accordéon.

Un fou rire joyeux l'emportait alors, se répercutant dans l'infinité du Warp.

La Croisière Noire s'amuse

(Part V)

Quelle foutaise, et dire qu'il avait cru aux sornettes des Anciens, de ce Bien Commun Pour Tous, de la Paix Universelle sous l'égide de son peuple.

Des conneries, oui !

S'ils avaient été trucidés quatre cent trente et une fois et ressuscités quatre cent trente-deux, les Anciens auraient vu le monde autrement.

432, c'est ce chiffre qui lui a ouvert les yeux.

Il était officier de liaison des guerriers de Feu, les biffins du peuple Tau, à bord d'un cargo auprès de la caste de l'air. C'était une mission secrète et tout, et tout. Puis un vaisseau surgit du néant, face au vent, et la boucherie a commencé.

Il ne lui en reste que des souvenirs douloureux : d'abord un coup de feu fatal dans le dos, puis la « deuxième » vie, la peur et ces malades qui veulent le sortir de force de cette « machine ».

Les mains tranchées et les balles dans la tête ne furent qu'un quatre cent trente et unième de son calvaire. À chaque fois ils faisaient des progrès dans sa langue, mais des incompréhensions notoires ou des « accidents » vinrent gâcher la fête.

Et toujours cette réincarnation... Les dernières fois, il est sûr d'avoir entendu rire dans sa tête, et le rouge commençait à lui devenir familier, et le carnage commençait à lui plaire. Même s'il en faisait tout principalement les frais.

Maintenant il parlait leur langue et faisait partie de la famille. Il est certes plus facile de jurer fidélité à un nouveau Dieu quand on sait que l'on peut être torturé, tué et ressuscité à volonté.

Un portrait de Greu accroché dans la chambrée du Patron des T.O.B, un contrat à la main, ricanait d'un air satisfait.

« Sacré Sha'cal, va ! », le beuglement provenant du TurboBerkos attablé à côté de lui vint en même temps que la bourrade dans le dos qui lui fit plonger la tête dans sa gamelle.

Une partie des Turboslayers Of Blood était dans la grande salle de bal du hulk. C'était ici que l'on ripaillait avant la conception des opérations, généralement après le dessert, pendant le café.

Sha'cal avait pris place à côté de Wolfenstein, un des garde du corps du Grand TurboSlayer. Il avait une histoire un peu bizarre aussi et c'était pris d'amitié pour lui, le pauvre Tau au milieu d'un monde de brutes.

Wolfenstein avait été récupéré sur une barge perdue des Space Wolves, un Chapitre Space Marine de l'Imperium des humains. Celle-ci avait du être très sérieusement endommagée par une bordée de torpille ou lors de son passage dans le Warp. Les recherches exploratoires furent rapides : tous les occupants avaient péri sauf un : Wolfenstein.

Il était encore tout gamin et dans un sale état. Il fût facile de le soigner et de changer son endoctrinement, même si, parfois complètement bourré après un match regardé sur Imperium Plus, il beuglait parfois « Vive l'Empereur » dans son sommeil éthylique. Il mania le Bolter lourd comme pas deux et voue une admiration et une fidélité sans bornes au patron des T.O.B, sa nouvelle famille.

TurboSlayer était en bout de table, il regardait attentivement ses troupes, Majax, son fidèle second, TurboMagot de son état, faisait ses imitations impeccables de Pierre Bellemare. Kled'huit, le Turbotech, gribouillait sur la table des plans techniques incompréhensibles avec le chef des Squats. Fêt Nat, le TurboChaplain, bénissait toutes les coupes de bibine à sa portée en prélevant au moins un bon tiers à chaque passage. Le reste des hommes dévorait, se chamaillait, buvait.

Il était temps de passer aux choses sérieuses, les cafés allaient arriver. Le calme se fit peu à peu dans la pièce au moment où la machine à hologrammes fut déployée. Tous apercevaient maintenant une forme ronde, une planète, qui flottait au milieu de la salle.

« Camarades, ceci est notre objectif. » TurboSlayer avait parlé.

Un très sourd "Oooooohhhh" d'admiration emplit la salle de bal.

« C'est ici qu'une secte Prout, manipulée par Arf le très retord agent de Croak, retient en otage contre son plein gré le NecroButcher From Gothic Hell.»

Des doigts nerveux tourmentaient les petites cuillères en argent, l'on consomma plus de sucre qu'à l'accoutumé.

« Et voici comment nous allons nous y prendre pour bouter l'ennemi : »

S'en suivit une explication agrémentée d'effet spéciaux en tout genre, avec des blips et des blops, des flashes lumineux et même de la musique.

« Le plan est simple, c'est pour cela qu'il marchera pour la gloire de notre Bon Greu. »

La salle regardait Turboslayer avec un QI cumulatif de 2, ou 3 si l'on compte le nombre de sucre dans les cafés. Cela s'agitait ferme sous les crânes des T.O.Bs. Une minute de silence, puis deux... Un quart plus tard une question transperçait le silence pesant :

« Chef c'est quand qu'on part ? »

« Maintenant, j'ai dit ! » et le Grand Patron appuyait sur un petit bouton situé sur son siège-trône.

Reeeuuuhhh Reeeuuuhhhh Reuuuuhhh Reuuuuhhhh !!!!

Une sirène hurlait à la mort, roque et retentissante. Les ponts du Hulk clignotaient de la couleur de l'arme : la vachement rouge, l'alerte vraiment générale de la mort qui tue.

Tous les hommes présents au banquet firent mouvement d'une seule masse vers leurs quartiers, se ruant pour avoir de bonnes places dans les TurboHawks.

Sha'cal avait compté 53 pieds qui l'avaient aplatis. Il se releva avec peine.

« Debout jeune adepte, tu viens avec nous ».

Turboslayer avait parlé, il allait devoir faire un voyage spatial et un assaut avec entrée en atmosphère. Et surtout il allait devoir combattre de la même manière que ces brutes, de près en voyant le blanc des yeux de l'ennemi d'un peu trop près, à son goût d'ex-guerrier de Feu.

Le TurboHulk 432 (Ex-Pacific Princess) se préparait à faire son entrée dans le monde matériel, près de l'orbite choisi autour de l'objectif.

Profitant totalement des avantages de son ancienne vie, le TurboHulk pouvait presque se faire passer pour un navire de croisière touristique géant. Il diffusait une lumière digne du plus beaux des bordels et une musique d'ascenseur bien sirupeuse.

À bord les préparatifs étaient au paroxysme alors que tous étaient à leur poste de combat.

Les TurboSlayers Of Blood allaient faire parler la poudre, ça allait mouler dans les chaumières.

La sortie du Warp fût impeccable, le TurboHulk 432 (Ex-Pacific Princess) manoeuvrait comme un vrai navire civil, diffusant des codes civils, de la musique civile, ressemblant même de loin à un navire civil.

Dans une des soutes Deux TurboHawks étaient prêts au largage.

« GO ! »

Les deux engins, profitant de l'éblouissement de la plus proche étoile s'éjectaient du Hulk vers la planète.

A leur bord des hommes en armures camouflées de rouge chantaient en chœur sur l'air que diffusait le Hulk sur toutes les ondes :

Blood, sticky and scarce.

Come Aboard. We're enslaving you.

Blood, war's sweetest reward.

Let it flow, it floats back to you.

The Dark Crusade soon will be making another run

The Dark Crusade promises fun for everyone

Set a course for slaughter,

Your hand on a new chainsaw.

Blood we won't have thirst anymore.

It's an open wound on a lusty whore.

Yes BLOOD ! It's BLOOD.

Même Sha'cal chantait à plein poumon, il était l'un des leurs maintenant et plus rien ne pouvait lui arriver.

Alors que les TurboHawks plongeaient dans l'atmosphère vers leur destin, un portrait de Greu à bord du Hulk tapotait une hache du bout des doigts. Enfin ses protégés allaient faire une bonne action, enfin ils allaient faire couler le sang, la chique et le mollard.

© Warmémé - 03/2002

La Croisière Noire s'amuse

(Part VI)

Quelque part sur une planète dans un univers où il n'y a que la guerre beuar oué...

Le Turbohawk raisonnait des chants des serveurs du bon Greu, forçant même le discret Sha'cal à pousser la ritournelle.

Son regard se portait, de façon parfois inquiète, de ses compères au hublot où l'on voyait maintenant des flammes jaillir des tuiles de céramique du bouclier de protection thermique.

Il était plus favorable que celui-ci tienne bon, sinon cela allait finir en rôtissoire stellaire pour Turbocouillons survitaminés.

Les violentes secousses faisaient vibrer l'appareil comme un shaker, sans affoler plus que cela les valeureux guerriers à son bord. La porte de la cabine de pilotage s'ouvrait et se refermait au gré des cahots.

Les deux pilotes, égrenant les check-lists opératoires, faisaient fi des flammèches caloriques se dégageant de la coque de l'astronef. C'était une entrée atmosphérique d'assaut comme des milliers d'autres.

Les deux appareils se séparèrent au niveau du pôle, chacun dans sa direction, en rase motte pour échapper à une éventuelle couverture radar.

Bird 1, nom de code pour cette sainte mission, transportait le Grand Turboslayer en personne, une partie du Grand Etat Major et Sha'Cal. Raoul roupillait au fond de la soute indifférent aux paillardises chantées par les deux huitaines de Turbotroopers aussi présentes.

Bird 2 avait à son bord Fêt'Nat le Turbochaplain au coude léger et deux Turbosquads d'assaut, les places non occupées serviraient à l'exfiltration des BUT libérés des griffes de la secte de Prout manipulée par Arf l'agent retord de Croak.

Tous allaient au combat, tous allaient vers leur destinée.

Bird 1 arrivait maintenant dans une zone plus tempérée de la planète, couverte de forêt, bien que l'heure fût matinale la visibilité était pourtant assez bonne.

Un objet étrange croisait brièvement le passage du Turbohawk.

" J'ai bien cru voir un zoneille de bois géant qui passait au-dessus de notre tête, il semblait venir de la bâtisse fortifiée que nous avons croisé à bâbord... "

" Affirmatif, mais on ne va pas faire cagner le Patron avec cela, pense donc au rapport en multiple exemplaire sans compter le contrôle d'alcoolémie. Un coup à faire sauter notre licence de vol ! "

Les deux pilotes se regardèrent un bref instant, ce n'était pas tous les jours qu'un zoneille de bois géant manquait de vous arriver en pleine tronche lors d'un vol d'assaut en rase motte.

La Landing Zone n'était plus très loin, le Turbohawk décrivait des cercles autour de la région, vérifiant qu'il n'y avait pas de surprises désagréables aux alentours.

Ce petit manège avait pourtant attiré l'attention.

Trölm observait l'oiseau de fer qui passait et repassait au-dessus de lui. Les Dieux d'acier étaient revenus. Il avait toujours su au fond de lui-même qu'ils reviendraient. Il avait encore autour de son cou les oreilles de trois des autres villageois qui avaient combattu pour avoir le privilège de se présenter aux Dieux d'acier. Il rôdait maintenant dans la forêt magique depuis quelques lunes, et le destin lui souriait enfin.

" Les cartes sont encore à peu près à jour, les principaux points de repères sont encore là, posons-nous dans cette clairière, cela devrait faire l'affaire." annonçait le pilote en actionnant moult manettes, boutons, et tapotant sur des cadrans verts, jaunes et rouges.

" Armements sortis et connectés " dit sèchement le copilote. En effet, les armements du Turbohawks étaient protégés dans des soutes mobiles, sinon ceux-ci auraient fondu lors de l'entrée en atmosphère.

" Approche finale " craquait le haut-parleur dans la partie cargo de l'aéronef. Les guerriers du Bon Greu se préparaient séance tenante, le calme des préparatifs tranchait avec le raffut précédent.

Trölm sentait que son moment approchait, il s'élançait maintenant à toute enjambée dans la clairière. Sa course folle vers les Dieux d'acier l'emmenait droit vers le lieu d'atterrissage de Bird 1. Il fut alors repéré par les deux pilotes :

" Les scanners indiquent qu'il y a un gus en bas "

" Klaxonne, il va se pousser ! "

" Biologique, humain, pas d'armure, pas de métaux enrichis "

" Fais donc des appels de phare ! "

" Visuel sur la 4, peaux de bêtes et une lance "

" Pas de quoi en faire un plat "

Bird 1 se cabrait maintenant, les trains d'atterrissage se déployaient avec un grondement sourd.

Trölm se tenait maintenant au milieu de la clairière les bras en croix, il hurlait les incantations que les anciens lui avaient apprises.

Les pilotes s'agrippaient au manche pour la manœuvre finale.

" Il ne se pousse pas ce con ! "

" Rétrofusées ! "

Trölm fut incinéré en 3 secondes alors que Bird 1 se posait dans une relative douceur.

Ainsi meurt-on parfois au 41e millénaire.

Dans le Turbohulk 432 (Ex-Pacific Princess) un portrait de greu se poilait en douce un briquet à la main.

La poussière soulevée se dissipait un peu, de la fumée s'élevait ici et là, résultat d'un début d'incendie dans la prairie causé par les rétro réacteurs du Bird 1.

" Et merde, j'ai encore marché dans un truc dégueu... "

Turboslayer le Grand traversait maintenant la clairière à grandes enjambées, essayant tout de même de se débarrasser des restes de Trölm accrochés à sa botte blindée. Une partie des Turbotroopers et du Grand Etat Major le suivait de près, aux aguets, les sens en éveil, enfin prêt pour la baston.

Pendant ce temps, autre part sur la planète...

Bird 2 volait au ras du sol, enfin autant que faire ce peu, le désert et ses dunes traîtresses obligeaient à une prudence de chaque instant, juste histoire de ne pas se balavoïniser.

Fêt'Nat le Turbochaplain contemplait le désolant paysage par un hublot, un bock à la main. Son alcoolisme rampant était légendaire, il ne tenait pas moins brillamment son rôle auprès de ses frères d'arme.

" Chap' ", le pilote le fit sortir de ses pensées profondes, obscures et sombres.

" Nous allons vous larguer maintenant, nous sommes à 3 klicks de la cible. "

" C'est le moment d'aller faire un tour dehors..." fit le marine en armure noire, rouge et or vieillie. Un signe de la main et les deux escouades de Turbotroopers se levaient, se dirigeant à sa suite vers la trappe arrière du Turbohawk. Le sol défilait vite, mais leur jump packs allaient freiner la chute, enfin normalement d'après ce que disait la notice.

Près de la sortie une lumière verte remplaça la rouge, " Go ! "

Dix-sept silhouettes sautèrent dans le vide.

Les réacteurs dorsaux se déclenchaient soulevant une mini-tempête de sable. Bird 2 s'éloignait déjà, devenant un petit point à l'horizon.

L'atterrissage avait été viril, les Turbotroopers se rassemblaient maintenant autour de leur Chaplain, fourbissant leur équipement.

" C'est par là, euh non par là, allons nous mettre en position et attendons le signal du Patron ",

La petite troupe se déplaçait à travers les dunes, glissant parfois, pestant contre cette mer de sable fin. Le casque en forme de crâne du Chaplain donnait au cortège un petit air funèbre, une farandole de démons prêts à semer la désolation, prêts à raser tout le désert s'il le fallait. Les Turboslayers Of Blood se mettaient en position pour le combat.

Dans une chambre, à bord du TurboHulk 432 (ex-Pacific Princess) sur un portrait encadré de fer, le Grand Greu lui-même attendait patiemment sa cognée à la main.